

Typologie des élevages caprins laitiers et maîtrise du parasitisme par les trichostrongles du tube digestif en région Rhône-Alpes

Characteristics of goat farms and control of parasitism of the digestive tract with nematodes in Rhône Alpes

H. HOSTE (1), Y. LEFRILEUX (2), A. POMMARET (2), M. SOUBEYRAT (2)

(1) Unité Mixte Associée 959 INRA/ENVT « Physiopathologie des maladies infectieuses et parasitaires des ruminants » 23, Chemin des Capelles, 31076 Toulouse Cedex

(2) Station du Pradel, Ferme Expérimentale Caprine, 07170 Mirabel

INTRODUCTION

Le respect de la charte de l'Agriculture Biologique en élevage des ruminants domestiques suppose une large utilisation du pâturage. Cette exploitation de l'herbe comporte en corollaire certaines contraintes, en particulier celle du risque accru d'infestations par des trichostrongles parasites du tube digestif. Or, la charte biologique impose également des restrictions à l'usage des traitements anthelminthiques qui constituent le moyen privilégié habituel de contrôle de ce parasitisme. Gérer le parasitisme digestif sans recours aux substances chimiques représente donc un des enjeux techniques majeurs à relever pour l'élevage des ruminants en Agriculture Biologique. Une des démarches possibles pour identifier les principaux facteurs permettant de limiter l'emploi des anthelminthiques tout en gérant le parasitisme consiste à analyser les situations d'élevages actuels où les anthelminthiques sont absents ou peu utilisés et d'examiner leurs caractéristiques typologiques communes. Cette démarche a représenté l'objectif du présent travail qui a été réalisé à partir de données obtenues sur des élevages caprins de la région Rhône Alpes.

1. MATERIEL ET METHODES

Vingt élevages caprins ont été suivis en région Rhône Alpes au cours de l'année 1999. Les données sur le parasitisme par les trichostrongles du tube digestif ont été collectées 4 fois par an (début et fin de printemps, début et fin d'automne) à l'aide de prélèvements individuels de fèces sur 25 chèvres par élevage. Des coproscopies ont été effectuées sur ces prélèvements afin d'évaluer l'évolution des infestations et de leur intensité. Lors d'administration de traitements, la présence de résistance aux anthelminthiques a été vérifiée par le test de réduction d'excrétion fécale des œufs de nématodes. Par ailleurs, les principales caractéristiques typologiques des élevages ont été relevées par un questionnaire qui a fourni des informations sur

14 variables portant respectivement sur le troupeau, le système de pâturage et la gestion du parasitisme. Des analyses multivariées (analyse en composantes principales et analyse discriminante) ont ensuite été appliquées à partir de ces données parasitologiques et typologiques afin d'examiner les relations entre les principales caractéristiques des exploitations l'intensité du parasitisme et la fréquence d'emploi des traitements antiparasitaires.

2. RESULTATS

Les principaux résultats montrent que le niveau des infestations est fortement associé au chargement par hectare ainsi qu'à la présence ou non de résistance aux anthelminthiques dans l'élevage et au bon respect des posologies dans l'application des traitements.

Une faible fréquence d'emploi des anthelminthiques a pour sa part été reliée à l'importance des surfaces de pâturage offertes et au nombre de parcelles exploitées mais aussi à une distribution conséquente de concentrés à l'auge pour compléter l'exploitation de l'herbe. Une telle pratique conduit probablement à des phénomènes de substitution qui limite l'ingestion d'herbe par les chèvres et donc, leur contamination par les formes infestantes de parasites présentes sur le pâturage.

3. DISCUSSION - CONCLUSION

Ces résultats soulignent que la gestion du risque parasitaire représenté par les trichostrongles du tube digestif dans les conditions limitant l'usage de molécules chimiques repose d'abord sur une extensification des systèmes et une réduction de chargements qui contribuent à diluer le risque parasitaire. Ils soulignent aussi la nécessité d'identifier clairement la présence ou non de résistance aux anthelminthiques au sein des élevages afin d'éviter la répétition de traitements avec des molécules devenues partiellement inefficaces.